



KING (Rue Martin-Luther) - Quartier Flers-Breucq **G1**

Pasteur noir américain (Né à Atlanta Géorgie 1929 - Assassiné à Memphis en 1968). Pasteur à Montgomery (Alabama), il attire l'attention en 1955 en provoquant, à la suite d'une humiliation dont est victime une femme noire dans un autobus, un boycottage des transports qui dure 381 jours. En 1957, il fonde la Conférence des leaders chrétiens du Sud, tout en faisant partie de l'Association Nationale pour la promotion des peuples de couleur. Tout entier voué à la lutte pacifique pour la libération des non-Blancs, en Amérique et ailleurs, il reçoit en 1964, le Prix Nobel de la Paix. Mais son action est bientôt contrariée par les appels à la violence, qui aggravent le problème des relations entre les communautés noire et blanche des États-Unis. Il meurt assassiné le 4 avril 1968.

Cette rue portait jusqu'à une date récente le nom de "Cité Saint Gobairi" qui tenait sa dénomination de l'usine Saint-Gobain qui fut le dernier sigle de l'occupant de ces lieux où se trouve l'antique motte féodale du Breucq. Il était courant que le patronat de l'époque fasse construire des "cités" pour ses ouvriers à l'entourage de ses usines, de même que les Mines avaient leurs "corons" de maisons à proximité du puits.

Appellation de la commune de Villeneuve d'Ascq.
(J.M.M.)

KIOSQUE (Place du) - Quartier Cousinerie **J9**

Nom issu du turc "Kiouchk" = belvédère.

On désigne ainsi des pavillons qui décorent les terrasses ou les jardins. Dans les grandes villes, on donne ce nom aux édicules élevés pour la vente des journaux; dans la marine, ce sont les superstructures d'un sous-marin.

Cette place, située à l'extrémité du Chemin des Crieurs, a reçu cette dénomination parce qu'elle est (ou était) ornée d'un petit kiosque en bois.

(J.L.D.)

KLEBER (Rue) - Quartier Ascq **L15**

Jean-Baptiste Kléber (1753-1800), général né à Strasbourg, mort au Caire. Il étudia d'abord pour devenir architecte puis très rapidement se sentit irrésistiblement attiré par le métier des armes. Sous-lieutenant en 1779, il se rendit compte que sa qualité de roturier, son père était maçon, lui interdirait les hauts grades. Il quitte l'armée pour rentrer en Alsace et c'est là que la Révolution lui rendit sa vocation militaire. En 1792, il est devenu lieutenant-colonel. Sa haute taille et son regard dominateur le faisaient partout remarquer. Devenu Général de brigade en 1793, il fut envoyé en Vendée avec 18000 hommes et à Cholet il écrasa l'armée catholique et royale. Général de division après cette victoire, Kléber passe à l'armée de Sambre et Meuse et décide des victoires de Charleroi et de Fleurus. En 1795, on le mit à la tête de l'Armée du Rhin et de la Moselle et il vainquit plusieurs fois les Autrichiens. Quand Bonaparte part pour l'Égypte, il confie à Kléber le commandement d'une division; c'est avec elle qu'en 1798, il prend d'assaut Alexandrie où il fut blessé. Quand Bonaparte revient en France, il lui laisse le commandement en Égypte. Kléber s'y comporte parfaitement jusqu'à ce qu'un fanatique, Suleyman, l'assassine d'un coup de poignard. Ses restes d'abord déposés au château d'If, reposent à présent, depuis 1840, dans un caveau situé sous la place d'armes de Strasbourg.

La rue Kléber existe à Ascq depuis le 29/08/1891, date d'approbation par le Ministère de l'intérieur de la décision du Conseil Municipal d'Ascq en date du 28/08/1891.

Le nom de Kléber remplaçait celui de "Rue bourrue" que l'on trouve dès 1837 sur les actes officiels: "chemin vicinal n°3 dit Bourrue" après avoir suivi une évolution dans l'orthographe que l'on suit à travers les siècles depuis 1610: chemin de Wibaurue, Chemin menant de Wibau rue, 1675: "piedsente menante desdites Maisonchefles au chemin de Wilbaurwe"

1806: "Chemin de Ribourue à Trèssin" - 1825: Chemin du Quennelet au Triez Delva.
En 1675, la rue Wibaurue ne possède que dix ménages, répartis sur ses 648 mètres
de longueur.
(J.M.M.)